

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937
des SOCIETES BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES

et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, VALENCE, etc

Siège Social et Secrétariat Général : 33, rue Bossuet, Lyon (6^{me})

Trésorier : M. P. OMISOS, 9, cours du Docteur-Long, Lyon (3^e)

ABONNEMENT ANNUEL : France et Colonies Françaises .. 9 N.F. — C.C.P. Lyon 101-98
Etranger 10 N.F.
Scolaires 4,50 N.F.

Du point de vue répartition géographique, nous avons examiné trop peu d'individus pour pouvoir en tirer des conclusions.

Pour l'heure, nous ne connaissons *corsica* et *cribellata* que de Corse ; *aquila* du Sud-Ouest (Charente-Maritime, Gironde) ; *castillana* dans les Hautes-Pyrénées et le Rhône ; *lajonquierei* de Banyuls et Peira-Cava, localités méditerranéennes.

Cet article tend à montrer que le genre *Triodonta* est encore bien mal connu et plusieurs espèces nouvelles ont été récemment décrites également de Tunisie : *lentula* Norm., *demoflysi* Norm.(5). Nous en avons entrepris la révision, que nous espérons publier prochainement.

BIBLIOGRAPHIE.

1. BARAUD J. — Eos. 1961, 37, 17.
2. CASTELNAU — Hist. Nat. Coléo. 1840, 2, 148.
3. BARAUD J. et SCHAEFER L. — Bull. Soc. ent. Fr. 1959, 64, 170.
4. REITTER E. — Best. Tab.
5. NORMAND H. — Bull. Soc. Sc. Nat. Tunisie, 1949, 2, 86.

LES NOCTUIDAE HYBLAEINAE DE MADAGASCAR (Lep.)

par P. VIETTE.

Jusqu'à présent une seule espèce de *Noctuidae Hyblaeinae* était connue de Madagascar : *Hyblaea apricans* (Boisduval) (1833, *Nouv. Ann. Mus.*, 2, p. 246, pl. 15, fig. 7, décrit comme *Heliothis*).

En 1852, GUENÉE (p. 390) place cette espèce en synonymie de *Hyblaea puera* (Cramer) (1777, *Uitland Kapellen*, 2, p. 10, pl. 103, fig. D, E) décrit de Surinam, et donne comme répartition géographique : « Pondichéry, Java, Madagascar, Maurice, Para, Brésil, Guadeloupe, Cayenne ».

Tous les Auteurs, à la suite de GUENÉE, ont accepté cette synonymie entre *puera* et *apricans*. WALKER (1857 : 960) indique des exemplaires de la Jamaïque, Saint-Domingue, Honduras, Afrique du Sud, N. de l'Hindoustan, Népal, Ceylan et Chine. HAMPSON (1894 : 372) cite l'espèce des Indes occidentales, de l'Afrique du Sud, toute l'Inde, la Birmanie et Ceylan, Java, la Nouvelle-Guinée, le Cap York.

Hyblaea puera est une des principales espèces nuisibles au Teck (*Tectona grandis*, Verbénacée originaire des Indes orientales), arbre servant fort souvent au reboisement en région tropicale. Déterminée comme *H. puera*, l'espèce se trouve dans toutes les régions tropicales ou subtropicales. En tant qu'Insecte nuisible, de nombreux travaux lui ont été consacrés ; on pourra se reporter aux différents volumes et années de la *Review of Applied Entomology*.

Cette espèce a été aussi signalée comme nuisible à *Catalpa longisiliqua* (Bignonacée américaine) à Saint-Domingue (GOMEZ MENOR, 1935).

GAEDE (1917) a décrit six espèces nouvelles et donné un tableau de détermination des espèces connues à son époque.

Lors de sa description d'*Heliothis apricans*, BOISDUVAL indique seulement : Madagascar, sans plus de précision. Etant donné ce que l'on sait de l'origine des matériaux malgaches étudiés par BOISDUVAL, l'espèce a dû être récoltée dans la région de Tamatave, Foulpointe, Fénériver.

J'ai déterminé comme *Hyblaea apricans*, les exemplaires récoltés par M. J. VADON à Maroantsetra. Il n'est pas en mon pouvoir de décider si *apricans* est réellement synonyme de *puera*, une sous-espèce de *puera* ou une espèce différente. Je m'en tiens donc à une solution purement malgache du problème.

On trouvera ci-dessous les descriptions des deux nouvelles espèces d'*Hyblaea* de la Grande Ile.

Tout le matériel cité dans cette note, faisant partie du patrimoine scientifique national, est conservé au Muséum de Paris.

***Hyblaea paulianii* n. sp.**

Envergure 25-30 mm ; longueur des ailes antérieures 11-13 mm.

Antennes épaisses d'un gris noirâtre sur le dessus, d'un gris jaunâtre, légèrement teinté de rouge, en-dessous. Palpes labiaux longs, avec le troisième article décombant ; en-dessus de la même couleur que la tête et le thorax, en-dessous d'un blanc crème, mais cette couleur n'atteignant pas l'apex. Tête, patagia, tegulae et thorax d'un gris très foncé, avec l'apex des écailles souvent noir. Cet apex noir des écailles est bien développé aux patagia formant une bande marginale noire. Abdomen gris noirâtre, avec le bord postérieur de chaque segment finement jaune orangé et avec une touffe anale de cette couleur légèrement mélangée de gris. Dessous du thorax jaune très clair, celui de l'abdomen orange, avec une rangée latérale de petites taches noires. Pattes, sauf les tarsi, d'un jaune très clair, les métathoraciques lavées d'orange ; tarsi bruns présentant, en-dessous, des écailles d'un jaune sale.

Ailes de couleur fondamentale gris foncé, avec des ombres ou lignes transversales noirâtres ; ces dernières variables suivant les individus. Typiquement, on distingue une large aire basale, occupant le quart proximal de l'aile, noire ; cette aire, assez régulièrement limitée extérieurement, s'estompe vers le bord interne qu'elle n'atteint pas. Au milieu de l'aile, une bande transversale noire, d'un mm de large en moyenne, formant un angle dirigé vers l'extérieur au niveau du disque ; à cet endroit le noir de la bande s'estompe un peu. Enfin, une fine bande noire sous-apicale de la côte au bord externe et une petite tache apicale noire. Chez certains individus, on constate, entre la tache proximale et la bande médiane, une légère suffusion noire longitudinale, au niveau de la cellule. Chez le mâle holotype, les taches noires, devenues brun foncé sont réduites au maximum. De la tache basilaire, il ne reste plus que des traces de la limite externe formant la ligne antémédiane. De la bande médiane, il ne subsiste plus qu'une indication de ligne, bien marquée à la côte et sur le disque. La bande sous-apicale et la tache apicale tranchent nettement sur une couleur fondamentale plus claire que celle des autres individus. Frange brune, toujours plus foncée que le fond.

Ailes postérieures noires, avec une large aire centrale orange. Marge de l'aile entièrement noire, sauf un petit espace, entre Cu 1 b et la première anale, qui est orange. Au niveau de cette tache, la large bande marginale noire s'insinue légèrement vers l'intérieur de l'aile. Frange d'un gris orangé, avec son tiers proximal noir, sauf au niveau de la petite tache marginale orange décrite précédemment. Aire costale, avec sa frange d'un brun mordoré.

Dessous des ailes antérieures, avec une bande longitudinale noire le long de la nervure anale. Postérieurement à cette bande, l'aile est d'un beau jaune brillant ; antérieurement, l'aile est orange, avec, dans sa moitié externe, une grande tache noire (reliée à la bande longitudinale) dont le centre est orangé. Frange brune teintée de jaune orange à sa base.

Dessous des ailes postérieures orange, vaguement maculé de taches d'un orange plus foncé ou brun jaunâtre. Parfois, quelques petits points noirs en-dessous de la côte, vers l'apex, et sur le pli. Avant l'angle abdominal, contiguë à la première anale, une grosse tache marginale gris noirâtre. Frange concolore. Chez certains individus, l'aire marginale a tendance à devenir brun jaunâtre, avec une deuxième tache marginale gris noirâtre, avant le pli.

Holotype : 1 ♂ (genitalia ♂, prép. P. Viette n° 3932). Allotype : 1 ♀. MADAGASCAR-OUEST, district d'Antsalova, Andobo, forêt de l'Antsingy, alt. 190 m, II-1957 (P. Griveaud, 3048 R).

Egalement des exemplaires : MADAGASCAR NORD-OUEST, massif de l'Ankarafantsika, Ampijoroa, I-1957 (P. Griveaud). — MADAGASCAR SUD-OUEST, env. de Tuléar, Saint-Augustin, III-1956 (A. Robinson, 2254 R).

Par les ailes antérieures, cette nouvelle espèce est voisine de *H. apricans* (Boisduval), mais elle s'en distingue aisément par la coloration des ailes postérieures. Chez *apricans*, la tache centrale n'est pas orange, mais d'un jaune orangé ; elle est sinueuse ayant tendance à former une sorte de S très allongé, alors, que dans la nouvelle espèce, cette tache est beaucoup plus grande ne ressemblant en rien à une sorte de S. Parfois, dans l'espèce de BOISDUVAL, au milieu de l'aile, les bandes costale et marginale ont tendance à se rejoindre, ce qui n'est jamais le cas chez *paulianii*. Enfin la tache marginale orange ne dépasse jamais la première anale chez *paulianii*, tandis qu'elle est plus grande, jaune orangé et dépassant largement la première nervure anale chez *apricans*.

L'armure génitale mâle des deux espèces est fort différente montrant, outre l'uncus, ce que j'homologuerai à des subunci et à des socii chez *africans* et un uncus typique sans subunci chez *paulianii*. Les valves sont différentes dans les deux espèces. Il n'y a pas de cornuti chez *apricans*, alors qu'il y a deux longues séries de fins et petits cornuti chez *paulianii*.

***Hyblaea madagascariensis* n. sp.**

Envergure 25-26 mm ; longueur des ailes antérieures 12 mm.

Antennes d'un gris souris foncé, avec seulement en-dessous une zone médiane blanc jaunâtre. Palpes labiaux gris souris foncé, longs, à troisième article décombant, avec le dessous blanc crème, sauf à l'apex. Tête, patagia, tegulae et dessus du thorax gris souris foncé, Abdomen gris noirâtre, avec la marge postérieure de chaque segment jaune orange. Touffe abdominale d'un gris plus clair. Dessous du corps, en arrière de la tête, comme les palpes labiaux blanc jaunâtre, devenant bien vite d'un jaune légèrement orangé. Abdomen de même couleur mais plus orangé. Pattes comme le dessous du thorax, avec les tarses gris noirâtres pourvus d'écaillés gris jaunâtre en dessous.

Ailes antérieures de couleur fondamentale d'un gris foncé très légèrement olivâtre, avec deux dessins blanc jaunâtre. Entre le bord inférieur de la cellule, et le bord interne, au milieu de l'aile, une grosse tache blanche ou blanc jaunâtre, effilée vers l'extérieur au-dessus de la cellule ; cette tache claire est entourée de noir s'estompant peu à peu dans la couleur fondamentale. A l'apex, une tache noire sous laquelle on voit, de la côte à la marge externe, une bande transversale blanche ou blanc jaunâtre. Un point blanc à la côte au niveau de la tache apicale.

Ailes postérieures jaune orange, largement bordées de noir, notamment à la base de l'aile. Frange jaune orange, avec son tiers proximal de l'apex à Cu 1 b gris noirâtre.

Dessous des ailes antérieures comme dans l'espèce précédente, avec la côte jaune orangé. Frange, comme sur le dessus, avec la tache apicale claire bien marquée.

Dessous des ailes postérieures jaune orange, devenant plus jaune dans l'aire abdominale et tacheté de jaune orange plus foncé. Une tache marginale et subanale gris noirâtre. Frange jaune orange.

Holotype : 1 ♂ MADAGASCAR NORD-OUEST, massif de l'Ankarafantsika, station forestière de Bevazaha, 17-XI-1951 (P. Viette). — Paratype : 1 ♂ Même localité, même récolteur, 18-XI-1951.

Egalement des exemplaires : MADAGASCAR NORD-OUEST, Ampijoroa, 15-XI-1951 (♂) (P. Viette). - MADAGASCAR CENTRE, Tananarive-Tsinbazaba, alt. 1200 m, 18-I-1952 (♀) (P. Viette).

Par sa grande tache blanche, ou blanc jaunâtre, cette espèce est facile à reconnaître.

TABLEAU DE DÉTERMINATION DES *Hyblaea* MALGACHES.

1. Ailes antérieures, sans grande tache blanche ou blanc jaunâtre entre la cellule et le bord inférieur de l'aile 2
- Ailes antérieures, avec une grande tache blanche ou blanc jaunâtre entre la cellule et le bord inférieur de l'aile *madagascariensis*
2. Ailes postérieures, avec la tache marginale orange ne dépassant jamais la première nervure anale *paulianii*
- Ailes postérieures, avec la tache marginale jaune orangé dépassant largement la première nervure anale *apricans*

AUTEURS CITÉS.

GAEDE (M.), 1917. — Alte und neue Arten der Noctuiden-Gattung *Hyblaea* F. (*Deutsch. Ent. Zeitschr.*, 1917, pp. 23-29).

GOMEZ MENOR (J.), 1935. — Insectos que atacan al Roble (*Rev. Agric. Com. S. Domingo*, 27, pp. 2109-2110, 2 fig.).

GUENÉE (A.), 1852. — Species général des Lépidoptères, tome sixième. Noctuelles, tome II, 444 p. Librairie encyclop. de Roret, Paris.

HAMPSON (G.F.), 1894. — The fauna of British India, including Ceylon und Burma. Moths. — Vol. II, 609 p., 325 figs. Taylor and Francis, London.

WALKER (F.), 1857. — List of the Specimens of Lepidopterous Insects in the collection of the British Museum. Part XII. — *Noctuidae*, pp. 765-982, British Museum, London.

(Laboratoire d'Entomologie, Muséum national, Paris).

Présenté à la Section Entomologique en sa séance du 12 avril 1961.